

Christian Dior

...L'art de CULTIVER ses JARDINS

La nature et ses trésors ont parsemé la vie et tous les jardins publics ou secrets du couturier. Depuis sa jeunesse jusqu'à sa dernière heure, de souvenirs en anecdotes, toujours ils sont là, à la manière d'indispensables respirations. À Granville, Christian Dior donne libre cours à ses envies de jardin d'eau et met en pratique les conseils lus dans les catalogues Vilmorin-Andrieu. Sa pergola entoure un miroir d'eau ceinturé de briques rouges. Christian Dior opte pour un jardin de plantes vivaces aménagé à la façon des parterres simples et sauvages. Il veut retrouver la poésie des fleurs qui bordent les sentiers de campagne. Christian Dior restera toujours fidèle à cette image modeste de la nature. Couturier, il demandera au brodeur Rêbé des motifs floraux empreints de simplicité et de fraîcheur, se démarquant ainsi des broderies orientalistes qui dominent alors la première moitié du ^{xx}e siècle. Il ne fait aucun doute que Christian Dior a commencé son "herbier" dans le jardin de son enfance et qu'il fut également marqué par la roseraie plantée par sa mère. Plusieurs variétés de roses ont d'ailleurs été créées pour le couturier et l'une d'entre elles a été baptisée "Miss Dior" en hommage à la fragrance du même nom. Cultivée en Angleterre, cette variété a été replantée récemment à Granville, dans le jardin des "Rhumbs". Adolescent puis jeune homme à Paris, il continue d'entretenir ce goût de la flore en accompagnant régulièrement sa mère chez le fleuriste, et, au fil de sa vie, chaque fois qu'il s'installe dans une nouvelle maison, serre, jardin et bouquets sont une priorité : bottes aux pieds et mains dans la terre, tous les chemins le ramènent au jardinage. De fait, lorsque surviennent la guerre et l'Occupation, en homme de la nature, Christian Dior parvient à nourrir sa sœur et son père réfugiés dans le midi grâce à un potager conçu par ses soins. Dès 1948, il crée un merveilleux "jardin de curé" dans sa résidence de Milly-la-Forêt où il se plaît à résider à chaque fin de semaine. Enfin et bien sûr, ses racines de terrien sont indissociables de son sens de la mode.

La couture de Christian Dior est d'emblée inspirée par ses paysages de prédilection : les tailles lianes et jupes corolles de la collection New-Look, mais aussi, de saison en saison, les modèles aux noms de fleurs, les motifs et ornements de soie comme des pétales de rose, les impressions pâquerette, les entrelacs de feuilles, le rouge coquelicot, le bleu myosotis ou bleuet, le gris de la falaise de Granville... Sans oublier, évidemment le muguet, fleur fétiche du couturier devenue emblème de la maison dont les clochettes coiffent en tout temps le style Dior et dont il fit son parfum favori, avec Edmond Roudnitska, un des grands "nez" du siècle, qui créa "Diorissimo" en 1956.

À la veille de son premier défilé, le couturier fait livrer à Marcel Boussac, son financier, une composition orchestrée par lui-même d'orchidées blanches et noires. L'homme d'affaires est ébloui, persuadé alors qu'un être capable d'un tel raffinement ne peut échouer. Plus tard, beaucoup plus tard, avec sa fleuriste, Madame Dedeban, Christian Dior envisage de créer des magasins de fleurs à travers toute la France. Seule sans doute sa brutale disparition l'empêche de donner vie à ce projet dont on peut soupçonner aujourd'hui combien il aurait été promis à un bel avenir. 29 octobre 1957 : les fleurs envahissent Paris. Muguet, aubépine, œillets, camélias, tubéreux enlacent les avenues de la capitale. Christian Dior est décédé, une messe est célébrée à l'église Saint Honoré d'Eylau, les bouquets affluent du monde entier. La maison a reçu tant de gerbes et de couronnes que la ville délivre l'autorisation exceptionnelle de les exposer au pied de l'Arc de Triomphe devenu, pour l'occasion, somptueux massif de couleurs et parfums. Ce dernier et majestueux hommage à celui qui, en 1947, réinvente une silhouette de *femme fleur*, est d'une magnifique justesse.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ "Le JARDIN des parfums"

JARDIN CHRISTIAN DIOR

— du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

★ ateliers COUTURE et parfums pour Les enfants et Les adultes

salle de lecture du JARDIN
CHRISTIAN DIOR

— du 15 juin au 25 septembre 2005

les mercredis de 14 h à 17 h

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

www.musee-dior-granville.com

LE CENTENAIRE



« après La COUTURE, ce que CHRISTIAN DIOR préfère, c'est SON RETOUR HEBDOMADAIRE à La terre. »

Extrait de "Je suis couturier", entretiens de Christian Dior avec Alice Chavane, 1951.



Christian Dior

...« Les RHUMBS »
VILLA - musée et JARDIN

En 1956, lorsqu'il publie à 51 ans ses mémoires, Christian Dior se réfère avec précision au souvenir de Granville et de sa première demeure. Acquis par ses parents au début du ^{xx}e siècle, la villa "Les Rhumbs" doit son nom aux trente-deux divisions de la rose des vents qui orne la mosaïque de sol de l'une des entrées de la villa.

Lieu de mémoire très évocateur de l'art de vivre à la Belle Époque, la villa accueille depuis 1997 le musée Christian Dior. Unique "musée de France" consacré à un couturier, ce lieu original a pour vocation de regrouper autour de la personnalité multiple de Christian Dior des collections très variées illustrant l'histoire de la mode et restituant le contexte artistique et culturel du couturier. Modèles de haute couture et de prêt-à-porter créés par Christian Dior et sous sa griffe, souliers, chapeaux, bijoux, flacons de parfum... et nombreux accessoires d'autres couturiers ou modistes ainsi qu'un riche fonds documentaire rassemblant photographies, dessins de mode (René Gruau, Bernard Blossac, Christian Bérard...) et revues permettent d'illustrer l'évolution de la mode au milieu du ^{xx}e siècle.

La collection rassemble également des œuvres d'artistes de l'entre-deux-guerres (notamment des créations de Tchelichev et des frères Berman, artistes néo-humanistes) ainsi que des objets et des pièces de mobilier et d'art décoratif dont certains de style Louis XVI revisité à la manière de la Belle Époque (dit style Louis XVI-1910), évoquant les goûts de l'esthète que fut Christian Dior. Homme du siècle aussi parce qu'il a su en cristalliser les tendances.

En cette année du Centenaire de sa naissance, la scénographie associée aux collections du musée des prêts prestigieux en provenance notamment du Metropolitan Museum of Art de New York (18 modèles parmi lesquels robe Diamant noir – 1948, robe Eugénie – 1949, robe Diorama – 1951, robe Muguet – 1954), du Kyoto Costume Institute (robe Daïmaru – 1956), du Museum of Costume de Bath (robe du soir – 1949, portée par la célèbre ballerine Margot Fonteyn), du Palais Galliera, du musée de la Mode de Paris et des archives de la Maison Christian Dior... pour souligner la place de Christian Dior au cœur du temps.

La villa se trouve au milieu d'un jardin situé sur une crête de falaise dominant la mer. Il est l'un des rares "jardins d'artistes" du début du ^{xx}e siècle encore conservé, et restauré par Guillaume Pellerin dans le respect des aménagements réalisés par Madeleine, la mère de Christian Dior, passionnée par l'art des jardins. Composé d'un parc à l'anglaise renfermant des essences rares et exotiques, deux roseraies, des bambous et des pins parasols, ce jardin touche le visiteur parce qu'il a été le lieu d'expérimentations du jeune Christian. Fêru de dessin et d'architecture, il réalisa en effet autour de 1925 les plans de la pièce d'eau et de la pergola toujours en place. Aujourd'hui, ce lieu, avec le jardin d'hiver reconstruit à l'identique en 1993, est dévolu à des animations, en particulier autour du thème du parfum.

2005 est aussi l'année où la restauration du jardin arrive à maturité, la nouvelle roseraie atteignant sa quatrième floraison, et permet au domaine tout entier de se proposer comme un îlot d'intimité et de raffinement face à la mer et aux îles anglo-normandes.

¹ Musée reconnu par le ministère de la Culture et de la Communication

LE CENTENAIRE

www.musee-dior-granville.com



Christian Dior 2005
Granville, Normandie
mai-septembre 2005



« La maison de mon enfance... j'en garde
Le souvenir Le plus tendre et Le plus émerveillé.
que dis-je ? ma vie, mon style, doivent presque
tout à sa situation et à son architecture. » Christian Dior

Christian Dior

...L'homme et son double

Souvent Christian Dior se plaît à parler de lui-même au pluriel, de ces deux Christian qui le forgent, faces opposées d'un même destin, le couturier star d'une part, l'homme discret, épris de calme et de nature d'autre part. Pourtant, et quoi qu'il en dise, l'un et l'autre cohabitent avec cohérence. La personnalité de Christian Dior met seulement du temps à éclore.

Enfant doux et timide attiré par les arts du jardin, la douceur des tissus et la liesse du carnaval, jeune homme aux rondeurs contemplatives happé par une époque d'une folle richesse artistique, des années durant, il reste en retrait. Parce qu'il n'a pas besoin de travailler – il est issu d'une famille de riches industriels –, sa seule ambition est alors de respirer "l'art du temps", de profiter pleinement du talent de ses amis – Henri Sauguet, Christian Bérard, Max Jacob –, de participer aux jeux – charades, fêtes, bals costumés – qu'ensemble ils organisent. Mais s'il est d'abord dilettante professionnel, Christian Dior n'en est pas pour autant passif. Son tempérament plus enclin à aimer et admirer qu'à faire lui-même l'objet des attentions lui permet d'écouter et de s'enrichir solidement, intensément d'un exceptionnel patrimoine de goût et de culture. De fait, lorsqu'au début des années 30 son père se retrouve ruiné du jour au lendemain, Christian Dior, contraint pour la première fois de gagner sa vie ne met pas longtemps à trouver sa voie.

La maturité – et ses amis – aidant, il sait vers où se diriger : son amour des costumes, qu'enfant, il fabriquait pour ses amis et à l'occasion du carnaval annuel de Granville, qu'homme, plus tard, il imaginait pour les soirées parisiennes, le pousse vers l'univers de la mode. Illustrateur acharné à apprendre les traits et esquisses tout d'abord, puis engagé comme modéliste chez les couturiers Robert Piguet et Lucien Lelong, il découvre que son passe-temps est devenu un métier qu'il aime. Heureux de cette nouvelle vie, il entend la poursuivre longtemps. Mais le destin – et ses amis encore – l'encouragent à aller plus loin, à fonder sa propre maison.

À partir de 1946, donc, il a 41 ans et une nouvelle aventure commence : celle d'un homme de l'ombre qui entre dans la lumière. Pris au jeu des responsabilités, il les assume, et fort de ce qu'il a appris en observant les autres, artistes exigeants, voire intransigeants vis à vis de leurs propres créations, il n'hésite pas lui non plus à aller jusqu'au bout de lui-même. Il travaille inlassablement. Et lui qui a hérité de sa mère un sens du raffinement et de la grâce, lui qui s'est senti loin des préoccupations de son père industriel, il se révèle dès lors et à son tour homme d'affaires averti, soucieux de tout contrôler. Un nouveau rôle, donc, mais qui n'efface pas ce qu'il a toujours été et continue alors d'être : un véritable esthète en matière de plaisirs de la vie qu'il a eu le loisir de découvrir aux côtés des plus grands artistes de son temps. Et lorsqu'en octobre 1957 il s'éteint brutalement, victime d'une crise cardiaque, c'est ainsi l'image d'un homme rompu par le travail mais aussi victime d'avoir trop bien vécu qu'il laisse à ses proches. Il leur lègue également des écrits dont le plus important, *Christian Dior et moi*¹, publié un an avant sa mort en 1956. Sa mémoire, conservée par la maison Christian Dior plus vivante que jamais, l'est aussi par la transformation du domaine de son enfance, "Les Rhumbs" en un musée et jardin. Unique musée monographique de France consacré à un couturier, au cœur de sa ville, de la Manche et de la Normandie qui honorent en 2005 un des grands normands du xx^e siècle.

¹ À l'occasion du centenaire de sa naissance, cet ouvrage est réédité dans le catalogue de l'exposition, "Christian Dior... homme du siècle", coédité par le musée Christian Dior et Arlys. La plupart des citations choisies sont extraites de cet ouvrage.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME
DU SIÈCLE »

musée CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue
d'intérêt national par le ministère
de la Culture et de la
Communication – Direction des
musées de France. Elle bénéficie
à ce titre d'un soutien financier
exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition :
Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

★ « LE JARDIN DES PARFUMS »
JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

★ « LES DIOR AVANT DIOR.
LA MODE AVANT CHRISTIAN
DIOR VUE PAR LE
PHOTOGRAPHE FRANCOIS
KOLLAR »

musée D'ART MODERNE
RICHARD ANACRÉON

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Exposition "Les Dior avant Dior"
organisée en collaboration avec
les Archives Départementales
de la Manche. Exposition
"La mode avant Christian Dior
vue par le photographe François
Kollar" conçue par le Musée
du Jeu de Paume.

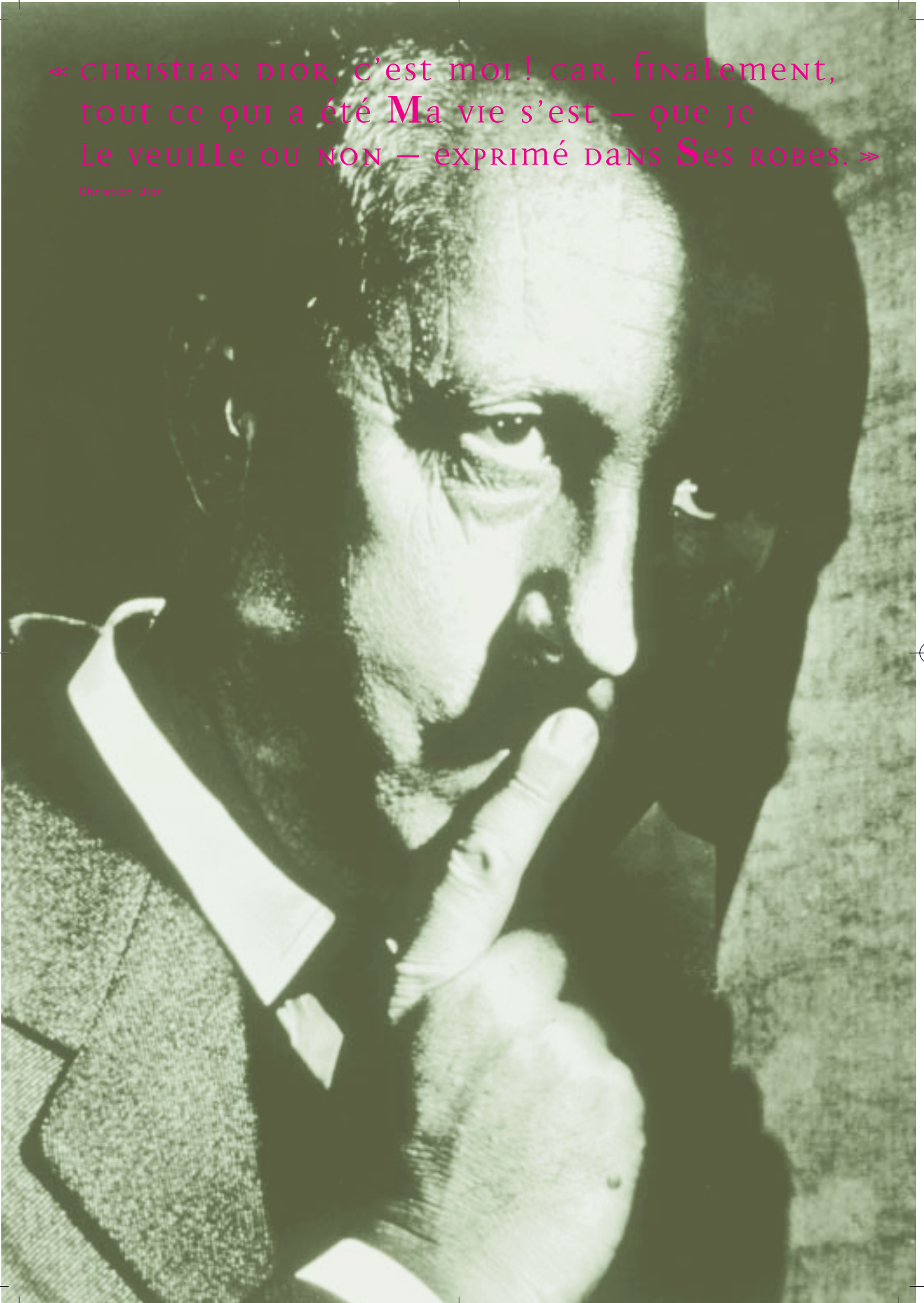
> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

LE CENTENAIRE

www.musee-dior-granville.com

« CHRISTIAN DIOR, c'est moi ! car, finalement,
tout ce qui a été **Ma** vie s'est — que je
Le veuille ou non — exprimé dans **Ses** ROBES. »

Christian Dior



Christian Dior

...La mode qui voulait remonter
Le temps

Le phénoménal succès que connaît Christian Dior dès la présentation de sa première collection le 12 février 1947, relève du paradoxe, de ces paradoxes que seules l'Histoire et les circonstances rendent possibles : en effet, ce jour là, – comme les saisons suivantes – le couturier révolutionne littéralement la mode et la silhouette féminine en prônant un... retour en arrière. "La couture souhaitait revenir au bercail et retrouver sa fonction première qui est de parer les femmes et de les embellir", écrit-il. Et c'est exactement ce vœu là qu'il exauce. Pour autant, comprendre l'engouement que suscitent alors ses lignes, – jusque dans la rue, de Paris à New-York – nécessite de replacer l'événement dans son contexte : on est au lendemain de la seconde guerre mondiale, une période de restrictions, de grèves, doublée d'un hiver particulièrement froid alors que manquent le chauffage, le charbon, l'essence. En termes d'allures, les femmes en sont encore à arborer des profils de "zazous", chaussures compensées, effets de bas, jupes courtes, vestes rigoureusement carrées, à l'image d'un monde de douleurs, de tristesses, de pénuries. Bref, l'époque n'est ni à la futilité, ni au superflu. Futilité et superflu que Christian Dior décide pourtant de remettre au goût du jour : ses modèles sont généreux, exigent des longueurs vertigineuses de tissu, les jupes rallongent, les broderies s'élancent, les fleurs partout s'épanouissent. Provocation et scandale pour les uns, miracle enfin d'un décor qui ose renouer avec le plaisir, le bonheur, le sourire pour les autres : le débat est lancé avec passion. Toutes les femmes du monde sont évidemment sous le charme de ce retour à l'art de vivre fastueusement bien et beau, toutes les femmes de la rue se font confectionner de nouvelles robes à l'image de celles de la maison de l'avenue Montaigne. C'est là encore l'une des singularités de l'aventure Dior : pour la première fois dans l'Histoire, un couturier influence de manière simultanée l'élite et le grand public. Lui-même en paraît surpris mais théorise ainsi son succès :

"Lorsque devenu responsable d'un mouvement, je voulus l'analyser, je compris qu'il incarnait avant tout le retour à l'art de plaire." Au cours des dix années suivantes, ce phénomène comme son succès jamais ne se démentent. Christian Dior a le sens du théâtre et donc de la surprise : après plusieurs collections qui accentuent et poussent la femme fleur jusqu'à son paroxysme, il n'hésite pas dès 1954 à démoder sa propre mode avec la ligne "haricot vert", baptisée aussi "flat look", silhouette cette fois longiligne, adaptée aux changements de mœurs et permettant "d'avoir l'élégance appropriée du matin au soir sans rentrer (...) se changer". Il est alors conscient de son rôle de prescripteur de la mode occidentale. L'homme a de l'instinct, et s'il ne se lasse pas de recréer l'éternel féminin, il n'en a pas moins un sens étonnant du présent, voire de la prémonition. C'est ce sens là, justement, qui lui permet d'engager dès fin 46 un certain Pierre Cardin comme premier Tailleur et de remarquer le frêle jeune homme qui, en 1955 rejoint la maison : il s'agit d'Yves Saint Laurent. Christian Dior décèle immédiatement son talent et déclare : "Je souhaite qu'on le mette en avant. Dans la dernière collection, ses quarante modèles ont été un succès." Même attitude vis-à-vis de Marc Bohan qu'il place à la tête de la filiale londonienne. Christian Dior est encore là, plus présent que jamais, mais une fois de plus, il n'hésite pas à devancer l'avenir.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME DU SIÈCLE »

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France.

Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition :
Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

les Archives Départementales de la Manche. Exposition "La mode avant Christian Dior" vue par le photographe François Kollar" conçue par le Musée du Jeu de Paume.

> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

★ festival DES SORTIES DE BAIN-SPECTACLES DE RUE « RUE DIOR »

—
du 21 au 24 juillet 2005

> contact : Agnès Laigle-Duval
02 33 69 27 30

★ festival DE FILMS « MODE ET CINÉMA » CINÉMA Le sélect

—
du 14 au 18 septembre 2005

> contact : Jean-Luc Dufresne
02 33 61 48 21

du 15 mai au 25 septembre 2005
Exposition "Les Dior avant Dior"
organisée en collaboration avec

www.musee-dior-granville.com

LE CENTENAIRE



« JE DESSINAI DES FEMMES-FLEURS, ÉPAULES
DOUCES, BUSTES ÉPANOUIS, TAILLES FINES COMME
LIANES ET JUPES LARGES COMME COROLLES. »

Christian Dior



Christian Dior

...tous les parfums de l'enfance

Christian Dior se référait souvent à ses origines. Il disait tout devoir à Granville, cette ville balnéaire et au jardin secret de son enfance. Il n'était pas le seul. Serge Heftler-Louiche, fondateur des Parfums Christian Dior, passa lui aussi ses premières années dans la "Monaco du Nord". Il partagea avec son ami Christian Dior les jeux d'enfants d'un bord de mer baigné par l'odeur du varech et de l'œillet sauvage. Lorsque Serge Heftler-Louiche propose à Christian Dior de lancer un parfum assorti à sa première collection, le couturier n'hésite pas un instant : *"Sa longue expérience en cette matière, jointe au fait qu'il était un compagnon de ma plus tendre enfance me fit accepter d'emblée. De nombreux amis voulurent tout de suite y participer"*. De fait, le projet se monte à la manière d'une chaîne de l'amitié : Christian Dior suggère d'appeler "Miss Dior" cette fragrance en alliant parfums de roses et notes vertes du jasmin. Les complicités font le reste : le couturier s'adresse à son ami et dessinateur René Gruau pour l'affiche publicitaire, le cygne blanc habillé d'un collier de perles et d'un ruban noir qui a, depuis, fait le tour du monde. Autre proche, le musicien Henri Sauguet compose une valse en l'honneur de "Miss Dior". Quant au décorateur Victor Grandpierre – qui a signé les décors de l'avenue Montaigne – il propose, en guise de motifs pour la boîte, de reproduire le tissu pied-de-poule présent dans la collection. Une géniale stratégie d'image et de marketing pourtant construite sur le seul instinct. Cet instinct de Christian Dior, qui joue un rôle déterminant : une fois la fragrance mise au point, nettement plus tenace que celles existant alors, l'homme la soumet à son entourage. Tous les avis sont négatifs... Mais il persiste et l'impose. Dès son premier défilé, le célèbre New Look dévoilé le 12 février 1947, tous les spectateurs présents en sont parfumés. C'est un succès ! Dès lors et chaque fois que l'opportunité se présente, la connaissance de Christian Dior

en matière de plantes lui permet de suivre avec précision la création de ses parfums, en compagnie du grand compositeur Edmond Roudnitska. Dans les années 50 et pour le jus de "Diorissimo", il suggère ainsi des notes très spécifiques basées sur l'exaltation du muguet, "sa" fleur par excellence. C'est aussi que l'univers du parfum est proche de celui de la mode Dior, cette élégance faite de poésie nostalgique et de féminité au sens le plus éternel du terme : *"Un parfum est une porte ouverte sur un univers retrouvé. Voilà pourquoi je suis devenu parfumeur, pour qu'il suffise de déboucher un flacon pour voir surgir toutes mes robes et pour que chaque femme que j'habille laisse derrière elle un sillage de désirs"*.

De Miss Dior à Pure Poison (2004), les parfums Dior marquent leur époque tout en défiant le temps qui passe. Eau Sauvage (1966), Poison (1986), Fahrenheit (1988) ou J'adore (1999) ont subitement démodé tous les autres parfums.

Les fragrances étonnent, séduisent, les flacons innovent, les noms provoquent ou interpellent. C'est toute la magie de Christian Dior : l'art d'un grand parfumeur.

En 2005, un parcours-promenade dans le jardin du musée Christian Dior révèle au public l'éventail de ces couleurs et de ces senteurs auxquelles Christian Dior était attaché. Les massifs floraux évoquent les grands succès des parfums Christian Dior : "Diorissimo" et son habillage gris et rose, mais aussi Eau Sauvage, Poison... ainsi que l'explosion de couleurs de la ligne de rouge à lèvres dont le premier fut créé en 1955... Le visiteur peut ainsi retrouver le charme de ce jardin clos propice à la création.

Il est invité à comprendre les liens très forts qui unirent Christian Dior à son jardin tout au long de sa vie et à ouvrir peut-être cette porte qui mène vers un univers retrouvé.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ "Le JARDIN DES PARFUMS"

JARDIN CHRISTIAN DIOR

du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

★ ateliers COUTURE et PARFUMS POUR Les enfants et Les adultes

salle de Lecture du JARDIN
CHRISTIAN DIOR

du 15 juin au 25 septembre 2005

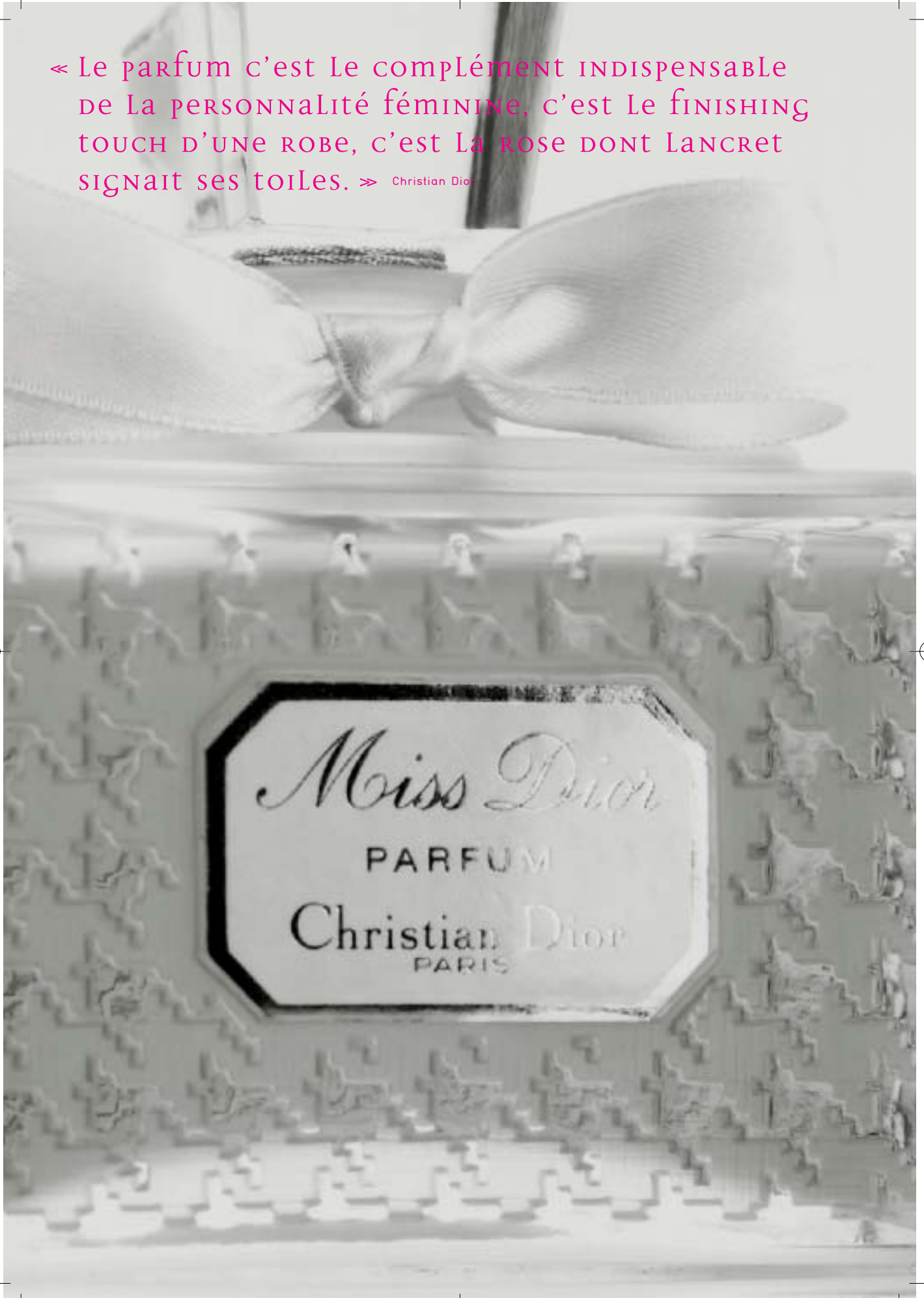
les mercredis de 14h à 17h

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

www.musee-dior-granville.com

LE CENTENAIRE

« Le parfum c'est Le complément INDISPENSABLE
de La personnalité féminine, c'est Le FINISHING
TOUCH D'UNE ROBE, c'est La ROSE dont Lancret
signait ses toiles. » Christian Dior



Christian Dior

...SAVOIR FAIRE DU SAVOIR VIVRE

Christian Dior a été fortement marqué par sa maison d'enfance. "J'en garde le souvenir le plus tendre et le plus émerveillé", écrit-il dans ses mémoires. Cette imprégnation du jardin clos qui a protégé son enfance déterminera en lui un idéal de vie. Il n'est pas étonnant qu'il avoua ensuite une vocation d'architecte.

Mais son goût pour les maisons et la décoration, son sens de l'art de vivre, son appétit pour les grandes et belles tables, ne l'en ramènent pas moins et tout au long de son existence à ses rêves de confort, de bien-être, de convivialité, de savoir vivre... bref, à un mode de vie simple et raffiné qu'il avait connu étant enfant dans sa famille.

Un savoir vivre dont il fait preuve tant envers ses collaborateurs qu'avec le plus modeste de ses employés. Adresse emblématique, d'abord : sa maison de couture à Paris, 30 avenue Montaigne, à la décoration de laquelle il apporte un soin tout aussi méticuleux et précis qu'à la conception de ses robes : "Je m'ingéniai à (...) préparer un berceau dans le style et les couleurs des années de mon enfance parisienne (...) je parle en effet de ce néo-Louis XVI, boiseries blanches, meubles laqués blancs, tentures grises, portes vitrées à carreaux biseautés (...) qui régna de 1900 à 1914 dans les immeubles neufs de Passy". Grâce au premier argent gagné, ensuite, Christian Dior s'achète sa première maison, le moulin du Coudret, à proximité de Milly-la-Forêt : "une vraie demeure rurale, née de la terre, faite pour la vie des champs (...) je rêvais d'une habitation semblable à ces maisons de province (...) où l'on m'emmenait enfant visiter de vieilles parentes...". Là, il s'enferme chaque saison pour ébaucher les collections à venir. Là encore, les intimes ont leur chambre et passent pour le week-end : Raymonde Zehnacker son bras droit, Mitza Bricard sa muse et inspiratrice, André Levasseur, son collaborateur modéliste, parfois Marlene Dietrich et Jean Cocteau ou encore le dessinateur René Gruau. Madame Denise, la cuisinière est aux fourneaux. Christian Dior se détend en travaillant au jardin. Devenu célèbre couturier, il entreprend de trouver une adresse parisienne conforme à son nouveau statut.

Il s'installe alors boulevard Jules Sandeau, dans un hôtel particulier qu'enfant il contemplait depuis chez ses grands-parents habitant à deux pas : "Je reconnus le balcon à colonnes qui avait émerveillé mes jeunes années (...) il comportait un jardin d'hiver où je vis tout de suite les kentias et les phoenix de Granville". Là, il se construit un intérieur cossu dans lequel s'épanouissent tous ses goûts : multiples tentures, toiles de Matisse... Il y reçoit ses amis et connaissances – Laurence Olivier et Vivien Leigh, Henri Sauguet, Francis Poulenc, Boris Kochno, Denise Tual... autour de tables et de menus dont il s'occupe personnellement. Enfin, il acquiert, dans le midi, la propriété de la Colle Noire, à deux pas de Callian dans l'arrière pays cannois. Il entend pouvoir un jour s'y retirer et "retrouver, sous un autre climat, le jardin fermé qui a protégé (son) enfance". Il n'aura malheureusement pas le temps d'en profiter. Mais cette dernière demeure autour de laquelle il plante des vignes, comme toutes les autres est, pour Christian Dior, une manière de partir à la recherche de ses souvenirs, de recréer le cocon de sa jeunesse. De la même façon que ses robes tentent toujours de renouer avec un éternel féminin, de raviver un art de plaire révolu, ses maisons ne sont pas tant tournées vers l'avenir que vers un paradis perdu. À ce titre, Christian Dior est un authentique proustien... mais extrêmement bon vivant. En témoigne encore *La cuisine cousu-main*¹, livre de recettes concoctées par lui et illustré par René Gruau.

¹ Ce livre de recettes fut publié à titre posthume en 1972 par la Maison Christian Dior Couture. Gourmet passionné, Christian Dior concocta plusieurs recettes en utilisant le cognac Hennessy et le champagne Dom Pérignon, des produits prestigieux réunis aujourd'hui avec la griffe Christian Dior sous la bannière LVMH, leader mondial du luxe.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME DU SIÈCLE »

musée CHRISTIAN DIOR

du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition : Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

★ « LE JARDIN DES PARFUMS »

JARDIN CHRISTIAN DIOR

du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

★ « LES DIOR AVANT DIOR. La mode avant CHRISTIAN DIOR vue par le PHOTOGRAPHE FRANCOIS KOLLAR »

musée D'ART MODERNE RICHARD ANACRÉON

du 15 mai au 25 septembre 2005

Exposition "Les Dior avant Dior" organisée en collaboration avec les Archives Départementales de la Manche. Exposition

"La mode avant Christian Dior vue par le photographe François Kollar" conçue par le Musée du Jeu de Paume.

> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

LE CENTENAIRE

www.musee-dior-granville.com

« HABITER UNE MAISON QUI NE VOUS RESSEMBLE pas, c'est UN PEU comme PORTER Les vêtements D'UN autre. » Christian Dior



Christian Dior

...LORSQUE LES VOYAGES FORMENT
L'INSPIRATION ET LE SENS
DE L'INNOVATION

En 1957, le Time magazine offre sa "Une" à Christian Dior et à son incroyable succès. C'est une première : jamais auparavant un couturier n'a occupé une telle place dans la presse américaine. Il faut dire que le créateur, plus casanier qu'aventurier, plus sédentaire qu'explorateur, dès ses débuts a perçu toute l'importance, pour sa griffe, de ce grand marché américain.

Le voyage qu'il entreprend en septembre 1947 – à bord du Queen Elizabeth – à destination des Etats-Unis lui permet non pas tant de se changer les idées, mais bien au contraire de les ordonner, d'y voir plus clair. Jusque là et généralement, ses escapades inspirent ses créations – modèles "Perse", "Chandernagor", "Siam", "Aladin"... – mais son premier séjour américain, bouleverse sa conception de la mode. Invité par le directeur du grand magasin de Dallas, Neiman Marcus, à venir recevoir un oscar de la couture, il débarque dans un pays où sa seule et première collection l'a déjà rendu célèbre. Autour du New Look, et dans les rues, les disputes font rage entre les adeptes et les anti, celles qui ne conçoivent pas que l'on veuille les vêtir de robes longues, tout sauf pratiques et faciles à vivre au quotidien.

En observateur attentif, curieux, fasciné, Christian Dior comprend d'emblée qu'une telle réaction est une chance pour la couture française. Si une mode suffit à déclencher un tel phénomène médiatique, il ne faut pas laisser passer l'occasion. Il s'attèle alors à une véritable étude du marché de la consommation américaine, observant qu'une femme y "*préfère trois robes nouvelles à une très belle robe (...), ne s'attarde guère dans son choix, sachant très bien que son engouement sera le plus souvent de courte durée (...)*".

L'histoire le prouve, les conclusions qu'il en tire sont les bonnes : Christian Dior décide d'ouvrir à New-York "une maison de confection de grande classe" dont les vêtements, dessinés par lui peuvent néanmoins être reproduits pour un marché de masse. Une idée inédite. Et de génie : s'installer sur place, s'adapter au mode de vie local évite l'un des grands fléaux de l'époque, la copie pratiquée à outrance par les confectionneurs de la VII^e avenue.

En terme d'image également, c'est une réussite : défilés, décor des salons, esprit français permettent d'implanter solidement le label Dior.

Bref, l'expérience est positive qui sert de modèle à de nombreuses autres implantations en Angleterre, au Mexique, à Cuba, au Canada et même au Japon... C'est le premier pas vers la notion de licence que Christian Dior est le premier couturier à mettre au point et à exploiter à pareille échelle internationale : bas, cravates, lingerie, carrés, gants... autant de contrats signés conformes à une politique de produits, de qualité et d'image extrêmement précise et mise au point à Paris.

Comme c'est souvent le cas lors des plus audacieuses avancées, en France, Christian Dior fait l'objet de vives critiques. On l'accuse de banaliser la couture française, de trahir son savoir faire. Mais déjà, d'autres couturiers s'inspirent de sa réussite. La voie est ouverte.

Elle ne se refermera plus.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME
DU SIÈCLE »

musée CHRISTIAN DIOR

du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition :
Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

★ rallye de voitures
ANCIENNES
PARIS-GRANVILLE

du 13 mai au 15 mai 2005

organisé par le Club de l'Auto
du 13 au 15 mai 2005

> contact : Bernard Dortomb
01 46 82 69 75 – 06 09 69 81 08
www.clubdelauto.org

LE CENTENAIRE

www.musee-dior-granville.com



« La CURIOSITÉ et L'AMOUR PROPRE COMBLÉ N'auraient pas suffi à me DÉCIDER au voyage. ce qui me CONVERTIT complètement ce fut Le sentiment qu'à TRAVERS ma maison, c'était Le RÉVEIL de La mode française que L'on saLUait. » Christian Dior

Christian Dior

...BONNES fées et égéries

"Les femmes vous seront bénéfiques et c'est par elles que vous réussirez". Longtemps, cette prédiction faite à Christian Dior adolescent par une diseuse de bonne aventure croisée lors d'une kermesse à Granville est restée un mystère. Il faudra, on le sait, attendre le milieu des années 40, soit plus de vingt ans, pour en saisir tout le sens. Entouré de femmes, travaillant passionnément pour les femmes, rêvant de les rendre belles et, par voie de conséquence, heureuses, Christian Dior est effectivement alors, au sein de sa maison de couture, 30 avenue Montaigne, largement dominé par une majorité féminine. L'endroit est une véritable cité à leur gloire, à leur honneur.

Femmes de tête et de coulisses méticuleusement choisies par le couturier lui-même, d'abord. Femmes de la plus haute société de l'élégance, mondaines, stars et milliardaires qui s'y retrouvent chaque saison dans les salons, ensuite. Parmi les indispensables complices : Raymonde Zehnacker rencontrée chez Lucien Lelong lorsque Christian Dior y travaillait, directrice du studio et véritable bras droit. Marguerite Carré, directrice technique et ex-première d'atelier chez Jean Patou. Mitza Bricard, la muse, l'image du style, qui, a auparavant collaboré avec Molyneux. Et encore Suzanne Luling, amie d'enfance granvillaise, responsable de la vente et des salons.

Toutes sont des proches dont Christian Dior ne peut se passer, fidèles habituées également de ses week-ends et dîners. Évidemment, elles sont relayées par les centaines de petites mains qui démultiplient les modèles. La cabine de mannequins regroupe de véritables vedettes telles Victoire ou Allah la belle eurasienne.

La maison Christian Dior voit défilier le tout Paris le plus international, qui dès le début se précipite – la maison n'accueillant pas moins de 25 000 personnes par saison... *"Intentionnellement je n'avais pas voulu faire de publicité, préférant m'en remettre à la gentillesse de quelques amis sûrs pour que l'on parlât de la maison dans Paris"*, raconte Christian Dior. Il a aussi les amis qu'il faut : le comte Etienne de Beaumont, Madame Larivière, Marie-Louise Bousquet, Christian Bérard, Hélène Lazareff... et d'autres grandes figures de la café-society se chargent de propager la rumeur. Le beau monde étant un tout petit monde, toute l'élégance internationale est ainsi au rendez-vous, par ailleurs largement encouragée par Carmel Snow et Bettina Ballard, reines toutes puissantes de la presse américaine.

Celles dont la maison a dressé la liste idéale répondent présent : la duchesse de Windsor, Gloria Guinness, Liz Taylor, Marlene Dietrich, Olivia de Havilland, Margot Fonteyn, Babe Paley, Pamela Churchill, la princesse Troubetskoï, Nancy Mitford, Barbara Hutton, Patricia Lopez Willshaw... Jusqu'à Juliette Greco, pourtant indissociable de la bohème de Saint-Germain des Prés et qui n'hésite pas à traverser la Seine pour s'habiller. L'impact d'une telle cliente n'échappe pas à Christian Dior : *"Elle sut concilier avec une rare intelligence son style si particulier avec celui de ma maison. La mode nouvelle était donc bien celle de la jeunesse et de l'avenir"*...

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME DU SIÈCLE »
MUSÉE CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition :
Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

★ "Le JARDIN DES PARFUMS"
JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leref 02 33 61 48 21

★ « Les DIOR AVANT DIOR. La mode avant CHRISTIAN DIOR vue par le PHOTOGRAPHE FRANCOIS KOLLAR »
MUSÉE D'ART MODERNE RICHARD ANACRÉON

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Exposition "Les Dior avant Dior" organisée en collaboration avec les Archives Départementales de la Manche. Exposition "La mode avant Christian Dior vue par le photographe François Kollar" conçue par le Musée du Jeu de Paume.

> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

www.musee-dior-granville.com

LE CENTENAIRE





« La clientèle dont je rêvais, c'est elle
qui — sans que j'aie pris trop la peine de
la solliciter — a répondu à mon appel. »

Christian Dior

Christian Dior

...Homme des arts

Avant de devenir le couturier que l'on sait, Christian Dior aura longtemps parcouru des chemins buissonniers au fil desquels, à la manière d'un promeneur contemplatif, il s'imprègne du paysage alentour, de la vie, de l'époque et surtout des arts. De retour de Granville à Paris au lendemain de la grande guerre, il a une quinzaine d'années et de la curiosité à revendre : *"Officiellement, je préparais mon bachot (...) mais déjà je faisais clan avec les camarades épris de peinture, de toutes les manifestations de l'art nouveau (...). Il s'agissait de courir au plus pressé, c'est à dire de ne pas rater un vernissage, une surprise-party, de jouir de ce privilège unique d'avoir en même temps que le siècle l'âge des folies"*. Pour mener à bien cette nouvelle existence, Christian Dior négocie avec ses parents. Il accepte d'entrer à "Sciences Po" en échange de quoi il est autorisé à apprendre la musique. Il rencontre ainsi le musicien Henri Sauguet, qui lui présente le peintre Christian Bérard ou encore l'historien Pierre Gaxotte. Leurs dieux se nomment Picasso, Stravinsky et surtout Jean Cocteau, qu'ils rencontrent souvent au célèbre "Bœuf sur le toit" et dont ils ne ratent pas un spectacle. Étape suivante : contraint en 1927 de faire son service militaire, Christian Dior en revient convaincu qu'il doit ouvrir une galerie de tableaux. Années de folie encore, pendant lesquelles, associé à son ami Jacques Bonjean il expose Picasso, Matisse, Dufy, Bérard, Dali et les néo-humanistes. Puis la crise venant, il s'associe à Pierre Colle, continuant à exposer les œuvres des Surréalistes. *"Dans ce climat bigarré, non seulement je me formais le goût, mais je nouais les amitiés graves qui ont composé et composeront jusqu'à mon dernier jour le fond sérieux de ma vie"*, écrit Christian Dior. C'est vrai : lorsque ruiné dans les années 30, il doit chercher un emploi, tous ceux-là l'hébergent, le conseillent et, plus tard, ne manquent pas de l'aider lorsqu'il crée sa maison. L'amitié est, pour Christian Dior un engagement sacré. Il accepte, de créer pour les uns ou les autres des costumes pour le cinéma ou la scène : pour l'écran *Le Lit à colonnes* de Roland Tual, *Lettres d'amour* de Claude Autant-Lara... Pour le théâtre, il travaille à la pièce de Giraudoux

Pour Lucrèce représentée avec Madeleine Renaud, Edwige Feuillère et Simone Valère. Côté scène encore, c'est lui qui conçoit les smokings de Marlene Dietrich et – à l'instar d'Ava Gardner, ou Olivia de Havilland – l'habille parfois à l'écran, notamment dans le *Grand Alibi* d'Alfred Hitchcock. Christian Dior réalise aussi des maquettes aquarellées de 1942 à 1950 pour le cinéma et la scène. *"Je garde un souvenir de cauchemar d'un ballet appelé Treize danses que j'avais composé – musique et costumes – à la demande de mes chers Boris Kochno et Christian Bérard. Nous finissons de coudre sur le dos des danseuses alors qu'elles étaient déjà sur le plateau"*. Parmi les artistes se trouvait la jeune Leslie Caron dont ce ballet marque les grands débuts.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « CHRISTIAN DIOR... HOMME DU SIÈCLE »

Musée CHRISTIAN DIOR

du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition :
Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

la direction de Dominique Debart, avec comme soliste invité le pianiste Jean-Marie Machado

le 14 mai à 20h30,

salle de spectacles l'Archipel

> contact : Agnès Laigle-Duval

02 33 49 27 30

Syrinx, ensemble vocal féminin "Christian, Henri, Francis, Virgil et les autres... Regards croisés d'artistes".

Oeuvres composées par les amis de Christian Dior.

★ « LES DIOR AVANT DIOR. LA MODE AVANT CHRISTIAN DIOR VUE PAR LE PHOTOGRAPHE FRANCOIS KOLLAR »

Musée d'ART MODERNE
RICHARD ANACRÉON

du 15 mai au 25 septembre 2005

Exposition "Les Dior avant Dior" organisée en collaboration avec les Archives Départementales de la Manche. Exposition "La mode avant Christian Dior vue par le photographe François Kollar" conçue par le Musée du Jeu de Paume.

> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

Concert spectacle,
le 18 juin 2005 à 20h30,
salle de spectacles l'Archipel

Concert de musique sacrée,
le 25 septembre 2005 à 16h30,
Église Notre-Dame de Granville

> contact : Agnès Laigle-Duval

02 33 49 27 30

★ BALADES LITTÉRAIRES

20 et 27 juillet,
17, 24 et 31 août 2005 à 15h.

> contact : Marie-Odile Laine
06 88 96 56 50

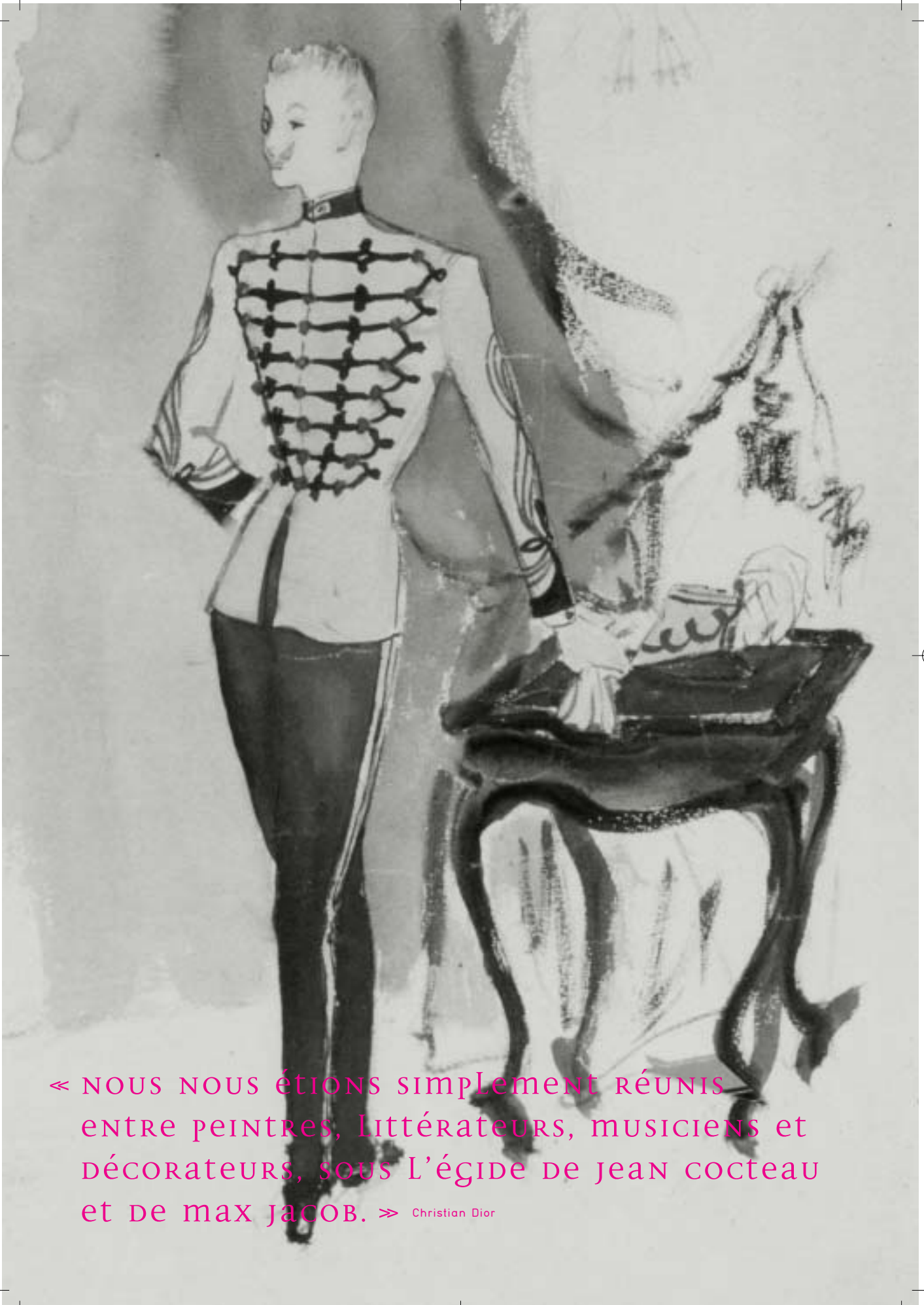
★ FESTIVAL DE FILMS « MODE ET CINÉMA » CINÉMA Le select

du 14 au 18 septembre 2005

> contact : Jean-Luc Dufresne
02 33 61 48 21

www.musee-dior-granville.com

LE CENTENAIRE



« NOUS NOUS ÉTIENS SIMPLEMENT RÉUNIS
entre peintres, littérateurs, musiciens et
décorateurs, sous l'égide de Jean Cocteau
et de Max Jacob. » Christian Dior

Christian Dior

...PORTRAIT DE FAMILLE

Né à Granville, station balnéaire de la Manche le 21 janvier 1905, Christian Dior passe ses premières années aux Rhumbs, villa cossue surplombant la mer et tout juste acquise par ses parents Maurice et Madeleine Dior. L'arbre généalogique de la famille qui remonte à 1541 comporte une longue succession de laboureurs normands. L'ascension sociale qui débute avec l'arrière grand-père de Christian, est entretenue d'une part par la réussite professionnelle de Maurice, son père, de l'autre par la volonté de Madeleine, sa mère, de créer un cadre de vie et d'élégance en parfaite harmonie avec les goûts bourgeois de l'époque. L'histoire de la fortune familiale des Dior commence donc deux générations auparavant : Louis-Jean Dior, l'arrière grand-père de Christian, cultivateur à Savigny-le-Vieux, dont il est aussi le maire, crée en 1832 une entreprise de fabrication d'engrais. Rapidement, il la développe en exploitant les algues du littoral. Ses cinq fils lui succèdent, multipliant les entreprises à travers toute la région et laissant à la génération suivante un terreau idéal pour un avenir fertile. C'est alors au tour du père de Christian Dior et de son cousin Lucien de reprendre les commandes. Lucien est "la" grande personnalité de la famille : polytechnicien, élu député de la Manche en 1904, il devient ministre du commerce dans les cabinets Briand et Poincaré (21-24). Le nom de Louis Dior, leur oncle, orne quant à lui, un boulevard ainsi que le stade de Granville, et ce grâce à la générosité de sa fille, une des premières femmes médecin de France. Ensemble, Lucien et Maurice développent brillamment la société, étendant son activité à la fabrication d'acide sulfurique pour le phosphate d'engrais. À cette époque, la France en est le premier producteur mondial, et la région normande y contribue pour 15%. Dans les années 20, ils développent la fabrication des lessives et créent la javel Dior et la fameuse lessive Saint-Marc.

C'est dire la fortune que constituent les deux cousins. Et c'est ainsi, dans ce contexte de prospérité grandissante que Christian vient au monde, second après Raymond d'une lignée qui comptera encore Jacqueline - née en 1908 -, Bernard en 1910 et Catherine en 1917. Elevé par une mère attachée aux bonnes manières et extrêmement soucieuse des apparences, notamment celles de son intérieur et de son jardin, c'est elle, surtout, qui marque, influence et inspire le futur couturier. C'est encore, à Granville qu'il noue de précieuses amitiés, autant de complices qui, plus tard deviendront des associés et collaborateurs, Serge Heffler-Louiche, Suzanne Luling, Nicole Riotteau entre autres... De fait, si Christian Dior met longtemps à comprendre quelle est sa vocation, il sait immédiatement ce qu'il ne veut pas faire. La visite des usines paternelles est pour lui un calvaire : "*de là datent certainement mon horreur des machines (...)*". Son guide, donc, c'est Madeleine, sa mère, jusqu'à sa mort prématurée en 1931. Année fatale, puisque c'est à cette même date que la roue tourne pour l'entreprise familiale. C'est en effet le début de la ruine qui se solde en 1938 par la vente de la villa. Maurice est alors contraint de se réfugier avec sa plus jeune fille Catherine dans le Var, chez Mademoiselle Marthe, leur fidèle employée qui y possède une petite maison. Jusqu'à la mort de son père en 1946, Christian Dior fait en sorte de leur venir en aide autant qu'il le peut.

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ « LES DIOR AVANT DIOR. »

La mode avant Christian Dior vue par le photographe François Kollar >
musée d'art moderne
RICHARD ANACRÉON

du 15 mai au 25 septembre 2005

Exposition "Les Dior avant Dior" organisée en collaboration avec les Archives Départementales de la Manche. Exposition "La mode avant Christian Dior" vue par le photographe François Kollar" conçue par le Musée du Jeu de Paume.

> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

★ « GRANVILLE 1905 »

musée du vieux GRANVILLE,
Halle au blé, haute ville

du 10 juillet au 2 octobre 2005

> contact : Michèle Chartrain
02 33 50 44 10

★ BALADES LITTÉRAIRES

20 et 27 juillet,
17, 24 et 31 août 2005 à 15h.

> contact : Marie-Odile Laine
06 88 96 56 50

LE CENTENAIRE

www.musee-dior-granville.com



« Je suis né à GRANVILLE (manche), Le 21 janvier 1905, d'ALEXANDRE-LOUIS-MAURICE DIOR, industriel et de MADELEINE MARTIN, sans profession. MI-PARISIEN, MI-NORMAND, je suis très attaché (...) au pays qui m'a vu naître... » ➤ Christian Dior

Christian Dior

...SENS DE LA MODE
et SIGNES DU DESTIN

Christian Dior est un homme intuitif, attaché aux signes du destin. Legs peut-être de sa grand-mère maternelle qu'il adorait et qui avait des prémonitions, le couturier a une attirance particulière pour l'art divinatoire. Il consulte régulièrement sa voyante, Madame Delahaye, et s'attache à tout ce qui peut lui porter chance : ainsi, le muguet, emblème de la maison et fleur fétiche, mais également les nombres pairs, en particulier le 8 dont il s'inspire pour dessiner les courbes des silhouettes de sa collection New Look.

Autre valeur phare, l'étoile à cinq branches qui, chez le couturier revêt un sens mythique. En 1946, alors qu'il est encore employé chez Lucien Lelong, Christian Dior croise par hasard et à trois reprises l'un de ses amis d'enfance, Georges Vigouroux. L'homme est en charge de "Philippe et Gaston", petite maison de couture dont le très puissant Marcel Boussac, plus grande fortune française est propriétaire. La Maison cherche alors un nouveau modéliste pour la raviver.

Il cherche un modéliste pour lui donner un coup de jeune et de modernité. Lors de leur troisième rencontre, Dior, sur le trottoir, bute sur une étoile en métal doré, provenant vraisemblablement d'un moyeu de voiture à cheval. Il y voit un signe et se propose pour le poste puis, lors d'une rencontre avec Marcel Boussac, le convainc de financer une nouvelle maison de couture sous son nom.

Aussi l'étoile est-elle devenue un fétiche d'exception, plus tard reproduite à des centaines d'exemplaires. Elle fera office de médaille du travail décernée aux employés de la maison pour bons et loyaux services au bout de quinze années de collaboration.

Le maître des lieux, lui, ne quitte jamais sa collection d'amulettes et de porte-bonheurs montés en bracelet : deux cœurs, un brin de muguet, une pièce d'or gravée, un petit bout de bois, un trèfle à quatre feuilles et... l'étoile.

Enfin, comme souvent chez lui, les convictions et croyances intimes n'hésitent pas à flirter avec les voies plus officielles de son existence : ainsi, "porte-bonheur", "trèfles à quatre feuilles", "horoscope", "bonne étoile", "bohémienne", "cartomancienne", "muguet" sont-ils autant d'inspirations pour ses collections et de noms donnés à leurs modèles.

Il reconnaît par ailleurs sa passion pour les cartes, d'où, encore, des modèles baptisés : "Réussites", "Tours de carte", "Loto"...

Ce sens du surnaturel, Christian Dior le retrouvait aussi dans son attachement à la religion de ses pères. Comme se plaisait à le raconter le curé de la chapelle de Montauroux en Provence, dans son oraison funèbre, Christian Dior n'a-t-il pas "été rappelé par Dieu pour habiller les anges" ?

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005

★ "Le JARDIN des parfums"

JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

★ ateliers couture et parfums pour Les enfants et Les adultes

saLLe de Lecture DU JARDIN
CHRISTIAN DIOR

—
du 15 juin au 25 septembre 2005

les mercredis de 14h à 17h

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

www.musee-dior-granville.com

LE CENTENAIRE





« J'aLLais VOIR mme D... (sa voyante) – acceptez !
m'ORDONNA-t-eLLe. acceptez ! vous devez créer
La maison CHRISTIAN DIOR ! (...) tout ce que
L'ON POURRA VOUS offrir PLUS TARD ne se compare
pas à La CHANCE D'AUJOURD'HUI » Christian Dior

Christian Dior

...Les événements

GRANVILLE, NORMANDIE 15 MAI-25 SEPTEMBRE 2005

LES EXPOSITIONS

★ **« Les DIOR avant DIOR. La mode avant CHRISTIAN DIOR vue par Le photographe FRANÇOIS KOLLAR »**
MUSÉE D'ART MODERNE RICHARD ANACRÉON

Christian Dior est issu d'une famille qui a contribué au fil des générations au développement de la ville de Granville. Cette exposition rend hommage à une famille qui a marqué Granville de son empreinte avant que son nom ne devienne mondialement connu grâce au couturier.

Une exposition organisée en collaboration avec les Archives Départementales de la Manche.

Les années 1920-1930... l'atmosphère d'une époque propice à l'inspiration du grand couturier que les visiteurs pourront apprécier à travers l'exposition d'une série de clichés de mode des années 30 réalisés par François Kollar (1904-1979). Collaborateur d'Harper's Bazaar de 1933 à 1949 et portraitiste entre autres de Coco Chanel, Pierre Balmain, Balenciaga, François Kollar a su capter la mode, la société, les femmes des années 1920-1930... autant de thèmes qui influenceront fortement les goûts, la carrière et le destin de Christian Dior.

Exposition conçue par le Musée du Jeu de Paume.

du 15 mai au 25 septembre 2005

- > tél. : 02 33 51 02 94
- > Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h
- > Tarif adulte : 2,60 € - étudiant : 1,40 €
Gratuit pour les moins de 11 ans

★ **« GRANVILLE 1905 »**
MUSÉE DU VIEUX GRANVILLE-HALLE AU BLÉ,
HAUTE VILLE

Christian Dior naît à Granville en 1905. Quelle est donc cette ville où le grand couturier passa les premières années de son enfance et où sa famille exerce depuis des décennies une activité industrielle et commerciale importante ? L'exposition "Granville 1905" met en scène cette place forte, port de commerce industriels mais aussi station balnéaire renommée, fréquentée par les trains de plaisir à l'occasion

des grandes fêtes de "la saison". Un parcours en images contrastées des quais à la plage, de la ville fortifiée à l'archipel des îles de Chausey... une invitation au voyage pour découvrir une communauté attachante au milieu des années 1900.

du 10 juillet au 2 octobre 2005

- > tél. : 02 33 91 88 39
- > Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30
- > Visite du musée du Vieux Granville et de l'exposition
- > Tarif normal : 2,60 € - réduit : 1,40 €
Gratuit pour les moins de 11 ans

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ASSOCIÉS

★ **rallye de voitures anciennes PARIS-GRANVILLE**

Plusieurs voitures anciennes datant des années 30, 40, 50 et 60, prendront la route pour Granville le 13 mai 2005 au départ du 30 avenue Montaigne à Paris, chez Christian Dior Couture. Pour ceux qui aiment "rouler" deux épreuves de régularité et de vitesse sont organisées le 14 mai.

Le lendemain, les propriétaires des voitures sont invités à se présenter devant le public en tenue de l'époque de leur véhicule. Un jury récompensera les équipages les mieux assortis à leur voiture...

Organisé par le Club de l'Auto

- > Renseignements auprès de Bernard Dortomb,
Président du Club de l'Auto.
- > tél. : 01 46 82 69 75 - 06 09 69 81 08 - www.clubdelauto.org

Concerts organisés avec le soutien de la Société Générale :

★ **ENSEMBLE ORCHESTRE RÉGIONAL DE BASSE NORMANDIE SOUS LA DIRECTION DE DOMINIQUE DEBART, AVEC COMME SOLISTE INVITÉ LE PIANISTE JEAN-MARIE MACHADO**

Au cours de ce concert exceptionnel donné en l'honneur du Centenaire de la naissance de Christian Dior, Jean-Marie Machado, l'un des jazzmen les plus inventifs de sa génération, donnera à entendre une partie de ses propres compositions au piano, accompagné des 17 musiciens de l'Ensemble Orchestre Régional de Basse-Normandie.

salle de spectacles L'ARCHIPEL
le 14 mai 2005 à 20 h 30

- > Renseignements et réservations
à la salle de spectacles L'Archipel
- > tél. : 02 33 69 27 30

★ **SYRINX, ENSEMBLE VOCAL FÉMININ. "CHRISTIAN, HENRI, FRANÇOIS, VIRGIL ET LES AUTRES... REGARDS CROISÉS D'ARTISTES". ŒUVRES COMPOSÉES PAR LES AMIS DE CHRISTIAN DIOR.**

Christian Dior a vécu sa "jeunesse dorée" au cœur des Années Folles, période d'extraordinaire exubérance artistique où les arts se croisaient et se fécondaient. Il a fréquenté les milieux artistiques de la capitale et se lia d'amitié avec Henri Sauguet, Christian Bérard, Francis Poulenc, Virgil Thomson...

La formation Syrnix se propose de mettre en lumière l'influence de ces artistes sur la personnalité du couturier.

salle de spectacles L'ARCHIPEL

Concert spectacle
le 18 juin 2005 à 20h 30

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRANVILLE

Concert de musique sacrée
le 25 septembre 2005 à 16h 30

> Renseignements auprès de Christine Neveu
> tél.: 02 33 51 37 57

★ BALADES LITTÉRAIRES

DÉPART : JARDIN CHRISTIAN DIOR

Les années 1900 à Granville... Un petit port paisible qui se transforme à la période estivale en un quartier élégant de Paris. Christian Dior, enfant, est le témoin de ce tournant dans la vie de la cité maritime. Les balades vous proposent d'écouter monter avec lui les rumeurs de la ville jusqu'aux jardins préservés de la propriété familiale "Les Rhumbs" et de descendre par le sentier escarpé au cœur de la station balnéaire... Musarder, en compagnie des auteurs, sur le chemin parcouru par Granville en cent ans.

les 20 et 27 juillet, 17, 24 et 31 août 2005 à 15h

> Durée : 2 heures
> Renseignements et inscription à la médiathèque
> tél. : 02 33 50 34 09
> Tarifs : adulte : 6,20 € - réduit : 3,10 €

★ festival des sorties de bain - spectacles de rue « RUE DIOR »

Au programme de la troisième édition de ce rendez-vous devenu incontournable : plus de cinquante représentations d'artistes à voir et à entendre dans les rues de Granville. Une surprise pour l'édition 2005 : un clin d'œil au célèbre couturier Christian Dior à l'occasion du centenaire de sa naissance ! Un petit festival qui monte, qui monte, qui monte...

du 21 au 24 juillet 2005

> Tous publics - Gratuit
> Renseignements auprès de Agnès Laigle-Duval
> contact : 02 33 69 27 30

★ festival de films « mode et cinéma » cinéma Le sélect GRANVILLE

Christian Dior a réalisé un certain nombre de costumes pour le cinéma. D'abord chez Lucien Lelong entre 1942 et 1946, puis sous son propre nom à partir de 1947, date de création de la maison éponyme. Le Musée Christian Dior conserve des maquettes aquarellées de robes pour des films dits "à costumes". La semaine "Mode et Cinéma de Granville" présente une sélection de films "habillés" par Christian Dior et par ses successeurs, ainsi que des films sur le thème de la Mode, des années quarante jusqu'à nos jours.

LE CENTENAIRE

www.ville-granville.com
MAI-SEPTEMBRE 2005 > NORMANDIE > GRANVILLE, NORMANDIE > LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE

du 14 au 18 septembre 2005

> Renseignements auprès de Jean-Luc Dufresne,
musée Christian Dior, tél. : 02 33 61 48 21

★ ateliers couture et parfums salle de lecture du JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
Une initiation à l'art de la couture et aux techniques de la parfumerie traditionnelle et contemporaine. Pour enfants et adultes.

du 15 juin au 25 septembre 2005

> les mercredis de 14h à 17h
> Renseignements et inscriptions
au musée Christian Dior, tél. : 02 33 61 48 21

LES RENCONTRES SPORTIVES

★ TOURNOI DE GOLF, COUPE CHRISTIAN DIOR GOLF DE GRANVILLE- BAIE DU MONT SAINT-MICHEL

—
Créé en 1912, le Golf de Granville Baie du Mont Saint-Michel est l'un des rares links 27 trous de France. Ouvert toute l'année, il propose un parcours sauvage dans un cadre exceptionnel entre mer et bocage. En 1928, pour fêter la fin de son service militaire, Christian Dior invite quatre de ses meilleures amies granvillaises à un parcours et dote cette partie d'une superbe porcelaine de Jersey. En 1973, le Golf de Granville crée la "Coupe Christian Dior" en souvenir de son illustre membre. L'édition 2005 revêt une dimension exceptionnelle : invitation de joueurs connus, nombre de participants record... Un cocktail et un dîner gastronomique autour des recettes inventées par Christian Dior lui-même sont organisés pour la remise de la Coupe.

23 et 24 juillet 2005

> contact : Thérèse-Marie Andrin 02 33 50 23 06

★ TOURNOI DE TENNIS, 40^e ANNIVERSAIRE DE LA COUPE SOISBAULT CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TENNIS PAR ÉQUIPE DES JEUNES FILLES DE 18 ET MOINS

—
Cette compétition phare du tennis européen et international, reçue tous les deux ans par Granville, en alternance avec Lerida en Espagne, fête sa 40^{ème} édition. À travers cette épreuve, Granville a accueilli de nombreuses championnes dont Amélie Mauresmo, Nathalie Dechy et la joueuse russe Anastasia Myskina, qui a récemment remporté la finale de Roland Garros. Gageons que cette année encore, de futures championnes internationales se mesureront avec brio sur les terrains du tennis club de la Falaise, voisins du musée Christian Dior avec le soutien de Christian Dior Couture, Parfums Christian Dior et Moët & Chandon

les 31 juillet, 1^{er} et 2 août 2005

> Tennis Club de Granville
> Renseignements auprès de Michel Carli
> contact : 02 33 50 37 54



Christian Dior

...Le caLeNDRIER

De nombreuses manifestations seront organisées à Granville pour célébrer le Centenaire de la naissance de Christian Dior, événement inscrit par le ministère de la Culture et de la Communication à l'inventaire des célébrations nationales 2005.

CONTACTS

Musée et jardin Christian Dior
Jean-Luc Dufresne,
commissaire de l'exposition
Vincent Leret, assistant culturel et technique
> tél. : 02 33 61 48 21
museechristiandior@wanadoo.fr
www.musee-dior-granville.com

EVENEMENTS ORGANISÉS PAR LA VILLE DE GRANVILLE

Patrick Bailbé, adjoint au maire de Granville
chargé des Affaires Culturelles
et de la Communication
Virginie Frouin, chargée de Communication
Mairie de Granville
> tél. : 02 33 91 30 29
virginie.frouin@ville-granville.fr
www.ville-granville.com

PRESSE ET INFORMATIONS

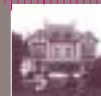
Agence Caractères Associés - Valérie Chêne
> tél. : +33 (0)1 45 49 27 11
chene@caracteres-associes.com

LES PARTENAIRES DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR 2005

La Communauté de Communes du Pays Granvillais,
les Archives Départementales de la Manche,
le Conseil Général de la Manche, le Conseil Régional
de Basse Normandie, la DRAC de Basse-Normandie,
le ministère de la Culture et de la Communication,
LVMH, les sociétés Christian Dior Couture et
Parfums Christian Dior et le Musée Christian Dior.

www.ville-granville.com

LE CENTENAIRE



Christian Dior 2005
Granville, Normandie
mai-septembre 2005

LES EXPOSITIONS

★ « **CHRISTIAN DIOR... HOMME DU SIÈCLE** »
MUSÉE CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

> commissariat de l'exposition : Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

> réservations : billetteries FNAC sur www.fnac.com

et au 08 92 684 694 (0,34 € TTC par mn)

★ « **Le JARDIN des parfums** »
JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

★ « **Les DIOR avant DIOR. La mode avant CHRISTIAN DIOR vue par Le photographe FRANÇOIS KOLLAR** »

MUSÉE D'ART MODERNE RICHARD ANACRÉON

—
du 15 mai au 25 septembre 2005

Exposition "Les Dior avant Dior" organisée en collaboration avec les Archives Départementales de la Manche.

Exposition "La mode avant Christian Dior vue par le photographe François Kollar" conçue par le Musée du Jeu de Paume.

> contact : Ellen Marie 02 33 51 02 94

★ « **GRANVILLE 1905** »
MUSÉE DU VIEUX GRANVILLE-HALLE AU BLÉ,
HAUTE VILLE

—
du 10 juillet au 2 octobre 2005

> contact : Michèle Chartrain 02 33 50 44 10

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ASSOCIÉS

★ **rallye de voitures anciennes**
PARIS-GRANVILLE

—
organisé par le Club de l'Auto du 13 au 15 mai 2005

> contact : Bernard Dortomb

01 46 82 69 75 – 06 09 69 81 08 www.clubdelauto.org

Concerts organisés avec le soutien de la Société Générale

★ **ENSEMBLE ORCHESTRE RÉGIONAL DE BASSE-NORMANDIE** sous la direction de DOMINIQUE DEBART, avec comme soliste invité Le pianiste JEAN-MARIE MACHADO

—
le 14 mai 2005 à 20 h 30

> contact : Agnès Laigle-Duval 02 33 69 27 30

SYRINX, ENSEMBLE VOCAL FÉMININ
"CHRISTIAN, HENRI, FRANCIS, VIRGIL
et Les autres...REGARDS CROISÉS D'ARTISTES".
ŒUVRES COMPOSÉES PAR LES AMIS
DE CHRISTIAN DIOR.

Concert spectacle,

le 18 juin 2005 à 20 h 30, salle de spectacles l'Archipel

—
Concert de musique sacrée,

le 25 septembre 2005 à 16 h 30, Église Notre-Dame de Granville

> contact : Agnès Laigle-Duval 02 33 69 27 30

★ **BALADES LITTÉRAIRES**
JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
20 et 27 juillet, 17, 24 et 31 août 2005 à 15 h,

> contact : Marie-Odile Laine 06 88 96 56 50

★ **FESTIVAL DES SORTIES DE BAIN - SPECTACLES DE RUE « RUE DIOR »**

—
du 21 au 24 juillet 2005

> contact : Agnès Laigle-Duval 02 33 69 27 30

★ **FESTIVAL DE FILMS « MODE ET CINÉMA »**
CINÉMA LE SÉLECT

—
du 14 au 18 septembre 2005

> contact : Jean-Luc Dufresne 02 33 61 48 21

★ **ATELIERS COUTURE ET PARFUMS POUR LES ENFANTS ET LES ADULTES**
SALLE DE LECTURE DU JARDIN CHRISTIAN DIOR

—
du 15 juin au 25 septembre 2005,

les mercredis de 14 h à 17 h

> contact : Vincent Leret 02 33 61 48 21

LES RENCONTRES SPORTIVES

★ **TOURNOI DE GOLF, COUPE CHRISTIAN DIOR**
GOLF DE GRANVILLE-
BAIE DU MONT SAINT-MICHEL

—
les 23 et 24 juillet 2005

> contact : Thérèse-Marie Andrin 02 33 50 23 06

★ **TOURNOI DE TENNIS, 40^e ANNIVERSAIRE DE LA COUPE SOISBAULT**

—
avec le soutien de Christian Dior Couture,
Parfums Christian Dior et Moët & Chandon

> contact : Michel Carli 02 33 50 37 54

LES RENDEZ-VOUS DU CENTENAIRE CHRISTIAN DIOR À GRANVILLE, NORMANDIE > MAI-SEPTEMBRE 2005 www.ville-granville.com